

Message sept

**La réalité de l'offrande pour le péché,
le serpent d'airain et la destruction du diable**

Lecture biblique : Lv 4.3 ; 2 Co 5.21 ; Rm 8.3 ; Jn 1.14 ; 3.14 ; 12.31 ;
1 Jn 3.8b ; He 2.14

I. Comme la réalité de l'offrande pour le péché, Christ a été « fait péché pour nous »—2 Co 5.21 ; Lv 4.3 :

- A. Christ ne connaissait pas le péché, n'ayant eu aucun contact avec lui ni aucune expérience personnelle du péché, car dans Sa nature et Sa substance il n'y avait pas de péché ; néanmoins, Christ a été fait péché (et non pas pécheur) pour nous afin d'être jugé par Dieu—v. 21 ; Rm 8.3.
- B. Christ est mort à la croix non pas seulement pour nos péchés, mais comme le péché même, ayant été fait péché pour nous par Dieu—2 Co 5.21 :
 - 1. Non seulement nous étions pécheur – nous étions le péché même ; nous étions constitués du péché, la corporification du péché—Rm 5.12, 19 ; 6.6 ; 7.7, 11, 17, 23.
 - 2. Après avoir mis nos péchés sur le Christ crucifié, Dieu considéra qu'Il était l'unique pécheur—Es 53.6b, 11c, 12d ; 1 P 2.24.
 - 3. Quand Christ mourut pour nous comme notre Substitut, Dieu le considéra non seulement comme Celui qui portait le péché, mais aussi comme le péché même ; quand Christ fut crucifié, le péché fut crucifié—Rm 6.10.
 - 4. Étant Celui qui a été fait péché pour nous, Christ fut jugé par Dieu une fois pour toute—2 Co 5.21.

II. Comme la réalité de l'offrande pour le péché, Christ le Fils a été envoyé « dans la ressemblance de la chair du péché et pour le péché » afin que Dieu puisse condamner le péché dans la chair—Rm 8.3 :

- A. Comme la Parole qui était avec Dieu et qui était Dieu, Christ est devenu chair—Jn 1.1, 14 :
 - 1. Dans la Bible, particulièrement dans le Nouveau Testament, le mot « chair » dénote l'homme déchu, et non pas l'homme créé par Dieu—Gn 1.26 ; 6.3 ; Rm 3.20.
 - 2. Notre chair n'est pas seulement la chair mais plus précisément la chair pécheresse ; cependant, la chair de Christ ne l'était pas.
 - 3. Quand la Parole est devenue chair, la chair de Jésus a été unie à l'homme pécheur avec sa chair pécheresse, cependant, dans Sa chair, l'élément du péché ne s'y trouvait pas ; Satan ne pouvait pas entrer dans la chair de Jésus.
- B. Dieu a envoyé Son Fils unique « dans la ressemblance de la chair du péché » ; le Fils n'avait pas la chair de péché en réalité, mais seulement sa forme, la ressemblance, de la chair du péché—8.3 :
 - 1. Le fait que la Parole est devenue chair signifie que le Dieu trinitaire est devenu un homme de chair ayant « la ressemblance d'un homme pécheur »—Jn 1.1, 14.
 - 2. Christ est devenu chair afin d'entrer indirectement en relation avec le péché – ayant uniquement l'aspect du péché, mais pas la réalité—Rm 8.3.
 - 3. Ce faisant, Dieu entra dans l'humanité et s'unit à l'homme pécheur ;

cependant, Il détenait uniquement l'aspect d'un homme pécheur mais pas son péché, la forme seule mais sans la nature pécheresse d'un homme pécheur.

4. Dans Sa mort, Christ, un homme dans la chair, amena le péché à être condamné dans la chair par Dieu—8.3 :
 - a. La chair est faite de péché, et le Fils de Dieu est effectivement devenu chair (He 2.14 ; 1 Tm 3.16) ; mais en aucun cas Il n'a pris part au péché de la chair.
 - b. Quand Dieu le Père envoya le Fils concernant le péché, pour résoudre le problème du péché, voire l'abolir, Il L'envoya non pas dans la réalité de la chair du péché mais dans la ressemblance, l'apparence de la chair du péché—Jn 1.14 ; Rm 8.3.
 - c. Pendant que Christ était sur la croix, Dieu condamna le péché dans la chair de Jésus-Christ, Celui qui fut envoyé dans la ressemblance de la chair du péché ; dans cette chair, Dieu condamna le péché qui se trouvait dans la chair—v. 3.

III. « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi doit être élevé le Fils de l'homme »—Jn 3.14 :

- A. Comme Celui qui a été envoyé par le Père dans la ressemblance de la chair du péché, Christ est typifié par le serpent d'airain dans Nombres 21.4-9 :
 1. Quand les enfants d'Israël parlaient contre Dieu et contre Moïse, « Alors l'Éternel envoya contre le peuple les serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël »—v. 6.
 2. Dieu dit à Moïse de faire « un serpent brûlant et [de] le placer sur une perche » ; « Moïse fit un serpent de bronze, et le plaça sur la perche ; et si quelqu'un avait été mordu par un serpent et regardait le serpent de bronze, il conservait la vie »—v. 8-9.
- B. L'incident dans Nombres 21 avait été souverainement préparé par Dieu afin de révéler un type particulier de Christ :
 1. Ayant la forme du serpent, le serpent de bronze élevé sur une perche est un type de Christ élevé à la croix pour nous—Jn 3.14 :
 - a. Au verset 14, le Seigneur Jésus applique ce type à Lui-même, montrant que lorsqu'Il était dans la chair, Il avait « la ressemblance de la chair du péché » (Rm 8.3), et cette ressemblance était l'équivalent de la forme du serpent d'airain.
 - b. Le serpent d'airain avait la forme du serpent, mais non son venin ; Christ fut élevé uniquement dans la forme d'un serpent car Il n'avait pas la nature venimeuse d'un serpent.
 2. Étant des êtres humains pécheurs, nous sommes en fait reptiliens ; dans notre nature déchue, nous sommes les enfants du vieux serpent, le diable—1 Jn 3.10 ; Mt 12.34 ; 23.33 ; Ap 12.9 :
 - a. Nous sommes tous des êtres reptiliens avec le venin du serpent dans notre nature ; dans notre nature déchue, nous ne sommes pas seulement pécheur – nous sommes aussi reptiliens.
 - b. Aux yeux de Dieu, la race déchue dans sa totalité se compose de serpents venimeux—Mt 12.34 ; 23.33.
 3. Parce que nous sommes de tels serpents, nous avons besoin d'un Substitut ; Christ avait besoin de mourir pour nous dans la forme d'un serpent mais sans l'élément venimeux du serpent—Jn 3.14 ; Rm 8.3.

IV. « C'est pourquoi le Fils de Dieu a été manifesté, afin de détruire les œuvres du diable »—1 Jn 3.8b :

- A. Puisque nous sommes pécheurs, le salut de Dieu nous est nécessaire, et étant ceux qui sont piégés et troublés par le diable, nous avons besoin que le Seigneur Jésus détruise les œuvres du diable—1 Tm 1.15 ; 1 Jn 3.8.
- B. Quand le Fils de Dieu était sur la terre, Il détruisit les œuvres du diable—Mc 1.23-28 ; Mt 12.28 ; 15.22-28 ; Lc 4.39 ; 13.10-17 :
 - 1. Souvent, l'œuvre de Satan n'était pas évidente ; il se cachait derrière des phénomènes naturels.
 - 2. Même si le diable se cachait derrière quelques phénomènes naturels, le Seigneur Jésus le réprimanda—Mc 4.35-41.
- C. Dans 1 Jean 3.8 le mot grec traduit par « détruit » pourrait aussi être traduit par « défait » ou « dissout » :
 - 1. Le diable n'a pas cessé de pécher depuis les temps anciens, et il a engendré les pécheurs pour qu'ils pratiquent le péché avec lui—v. 8, 10 ; Jn 8.44.
 - 2. Pour cette raison, le Fils de Dieu a été manifesté, afin qu'Il défasse et détruise les actes pécheurs du diable, c'est-à-dire pour qu'Il condamne, par Sa mort à la croix dans la chair (Rm 8.3), le péché initié par lui, le mauvais, pour qu'Il détruise aussi la puissance du péché, la nature pécheresse du diable (He 2.14), et enlève à la fois le péché et les péchés.

V. « Ainsi donc, puisque les enfants ont eu part au sang et à la chair, lui aussi, d'une manière semblable y a participé, afin que, par la mort, il détruise celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable »—v. 14 :

- A. La manifestation du Seigneur Jésus a détruit les œuvres du diable, et la mort du Seigneur Jésus a détruit le diable en personne—1 Jn 3.8 ; Jn 3.14 ; 12.31 ; He 2.14.
- B. Le Seigneur Jésus a écrasé la tête de l'ancien serpent, le diable, en prenant la forme du serpent—Jn 3.14 ; Gn 3.15 ; Ap 12.9 :
 - 1. Le serpent est un symbole du diable ; le Seigneur Jésus a été crucifié en tant que serpent dans la forme afin d'annihiler le diable, Satan.
 - 2. De cette manière, Il jugea le gouverneur de ce monde : « C'est maintenant le jugement de ce monde ; maintenant le chef de ce monde sera jeté dehors »—Jn 12.31 :
 - a. En tant que serpent ancien, Satan, le prince de ce monde, s'était injecté dans la chair de l'homme.
 - b. Par Sa mort à la croix dans une chair semblable à celle du péché, le Seigneur a détruit Satan, qui se trouve dans la chair de l'homme—Rm 8.3 ; He 2.14.
 - c. En jugeant Satan de cette manière, le Seigneur jugea aussi le monde qui est suspendu à Satan. Ainsi, par le fait que le Seigneur fut élevé à la croix, le monde fut jugé et son gouverneur fut chassé—Jn 16.11 ; 12.31.
- C. Dans Sa crucifixion Christ a détruit le diable—He 2.14 :
 - 1. Au verset 14, le mot grec traduit par « détruit » peut aussi l'être par « réduise à rien, rende sans effet, se débarrasse, abolisse, annule, rejette ».
 - 2. Dans Son humanité et par Son œuvre à la croix, Christ a détruit le diable.
 - 3. Christ est non seulement mort comme un Substitut des hommes déçus, qui ont été mordus par le serpent, mais Il a aussi détruit le diable—Jn 3.14 ; He 2.14.
- D. Alléluia, grâce à Christ comme la réalité de l'offrande pour le péché, le diable a été détruit !